

# Livrets de compétences : Ingérables et subjectifs

Il ne s'agit pas ici d'analyser la totalité des items de la compétence 3, nous allons seulement ici nous attarder sur 2 items de cette compétence qui permettent de mettre en évidence un certain nombre de problèmes et de questionnements.

Compétence 3 - Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique	
PRATIQUER UNE DEMARCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE, RESOUDRE DES PROBLEMES	Date
Rechercher, extraire et organiser l'information utile.	
Réaliser, manipuler, mesurer, calculer, appliquer des consignes.	
Raisonnement, argumenter, pratiquer une démarche expérimentale ou technologique, démontrer.	
Présenter la démarche suivie, les résultats obtenus, communiquer à l'aide d'un langage adapté.	
SAVOIR UTILISER DES CONNAISSANCES ET DES COMPETENCES MATHÉMATIQUES	
Organisation et gestion de données : reconnaître des situations de proportionnalité, utiliser des pourcentages, des tableaux, des graphiques. Exploiter des données statistiques et aborder des situations simples de probabilité.	
Nombres et calculs : connaître et utiliser les nombres entiers, décimaux et fractionnaires. Mener à bien un calcul mental, à la main, à la calculatrice, avec un ordinateur.	

**le 3° item:** « Raisonner, argumenter, pratiquer une démarche expérimentale ou technologique, démontrer »

Il concerne manifestement les matières suivantes: Techno, Physique, SVT et maths, en particulier « démontrer » concerne exclusivement selon moi les mathématiques. « Pratiquer une démarche expérimentale ou technologique » ne concerne en revanche pas les mathématiques. Pour valider l'item il faut donc à priori que 4 profs soient d'accord.

Si on regarde seulement le savoir faire « démontrer » il y a fort à parier que tout au plus 4 ou 5 élèves par classe seront validés. Cela pose plusieurs questions:

Les 4 savoir faire doivent-ils être tous acquis pour valider cet item? Que se passe-t-il si un savoir faire n'est pas acquis? Que se passe-t-il si les 4 profs se retrouvent, à 2 « contre » 2 ?

Si l'item n'est pas validé, la procédure prévoit que la compétence 3 peut tout de même être validée, la décision revenant à l'ensemble de l'équipe pédagogique. On peut donc tout imaginer, des élèves qui ont la compétence 3 validée alors qu'ils n'ont acquis que 2 ou 3 items de la compétence, des élèves non validés parce qu'il leur manque 2 ou 3 items, sachant qu'une seule compétence non validée suffit pour ne pas avoir le brevet des collèges.

**Le danger pour certains élèves de se retrouver bloqués parce qu'ils se sont mis les profs à dos est grand. La subjectivité du système est immense**, nous allons être contraints de dire que presque tous savent démontrer alors qu'en vérité presque aucun ne sait démontrer. Par ailleurs on peut imaginer que **certaines élèves pourront être victimes de pressions** : « si tu continues à me saouler je te valide pas et t'auras pas le brevet ». De même **certaines élèves ou parents pourraient exercer des pressions sur les profs** pour qu'ils valident alors que ce n'est pas acquis. Le risque de dérives et de règlements de comptes paraît immense.

**le 5° item** est un puits sans fond, 6 savoir faire à la base mais qui se démultiplient.

Par exemple pour le seul savoir faire concernant les statistiques, ça regroupe, population, caractère, effectifs, classes, centres de classes, fréquences, moyenne, étendue, médiane (quartiles hors socle commun) et ceci sur des séries chronologiques, qualitatives, quantitatives à caractères discrets ou bien à classes de caractères.

S'assurer sérieusement que tout est acquis, le tester à plusieurs reprises, remédier et retester sera un travail de titans et il y en a 5 autres rien que dans cet item là !

Ce sera probablement le levier principal pour nous faire accepter la saisie informatique, mais le logiciel prévoit-il des sous cases pour chaque savoir faire qui constitue chaque partie de chaque item de chaque compétence?

Certes avec 15 élèves par classe et donc la possibilité de fournir un enseignement quasi personnalisé cela deviendrait possible mais avec 30 ! Tout ceci ne fait que masquer la volonté de marquage en négatif des futurs travailleurs via les compétences 6 et 7.

## **Le témoignage d'un professeur qui a poussé assez loin la logique de l'évaluation par compétences et qui nous fait part de son bilan personnel de cette pratique**

« Au début de l'histoire, il y a ma rencontre avec le site de Vincent OBATON (pas de lien, désolé, il semble avoir disparu). Son idée s'appuie sur des constatations qui se rapprochent des miennes :

- L'évaluation doit être un indicateur et non une sanction. Ce n'est pas parce qu'un élève n'a pas acquis une notion au moment d'un contrôle qu'il ne la connaîtra jamais. Les élèves plus lents que les autres doivent avoir droit à plusieurs chances.
- Une note globale ne signifie rien de précis pour l'élève, à part peut-être à se situer par rapport aux autres dans la classe. Mais elle n'indique pas comment faire pour progresser, quels sont les points forts/points faibles.
- Pour s'impliquer plus activement dans son apprentissage, l'élève doit pouvoir être en mesure de cerner ses difficultés, et d'être demandeur d'une ré-évaluation.

Pour répondre à ces considérations, OBATON préconisait la mise en place d'un livret de compétences et de suivi des élèves, ainsi que la conception d'évaluations individualisées. Mais ces "évaluations par compétences" ne sont qu'une partie visible d'un travail global sur la gestion en classe de ces compétences, qui demanderait une prise en compte de ces complémentarités des élèves dans le travail de groupe, des remédiations personnalisées, une conception du travail qui associe le groupe et l'individu... Pas facile.

Je me suis lancé tête baissée. J'ai construit un outil informatique qui me permet de concevoir ces évaluations individualisées, le suivi des élèves... J'ai décortiqué en long, en large et en travers, l'ensemble des connaissances et compétences du programme. Avec l'apparition dans les programmes du socle, j'ai distingué celles qui étaient pur socles des autres. J'ai référencé, dans chaque exercice, l'ensemble des compétences/connaissances à mettre en oeuvre, celles qui sont attendues, celles qui sont possibles, celles qui sont incontournables. Chaque jour depuis six ans, je peaufine un peu le logiciel...

Et aujourd'hui, je considère que je n'ai encore rien fait. Parce que tout ce travail n'est que l'infime partie de ce qu'il faudrait faire pour que les objectifs de départ soient atteints. Parce que l'augmentation constante des effectifs ne permet pas la personnalisation des enseignements. Parce que la gestion "bouche-trou" des heures d'Aide au Travail Personnalisé, ou de Programme Personnalisé de Réussite Educative, ne permet pas un véritable réinvestissement de ces méthodes... Peut-être aussi parce que Sisyphe se demande pourquoi son caillou roule toujours à la fin...

Des résultats ? Pas tant que ça. Les élèves qui auraient réussi avec d'autres pédagogies réussissent également avec moi. Ceux qui ont des difficultés ont des difficultés. Il y a peut-être même une légère accentuation des inégalités dans les résultats, ce qui est l'opposé de ce que je cherchais... Comment y remédier ? Je me pose la question chaque jour.

Pour en revenir au débat, cocher la case finale sans mener cette réflexion en amont, ça serait la cerise sans le gâteau. Et tant que ce travail ne prouve pas ses effets positifs (de nombreuses expérimentations existent, et la plupart des compte-rendus que j'ai trouvés semblent faire le même constat), ça me semble au mieux stérile, au pire néfaste.

Et lorsqu'on sort un peu le nez du guidon de sa discipline, que l'on cherche à remettre un peu l'ensemble du socle dans son contexte, on en vient à trouver des choses inquiétantes, comme celles que nous avons mentionnées ça et là dans ce forum. »

publié avec l'accord de son auteur un membre des forums du site arrêt sur images :

<http://www.arretsurimages.net>